

BULLETIN

N° 388

FÉVRIER 2017

ROTARY
MAZAMET
MONTAGNE NOIRE



DISTRICT 1700



Photo Xavier Pagès

VISITE D'UNE ENTREPRISE LOCALE LA TARNAISE DES PANNEAUX À LABRUGUIÈRE



Photo Xavier Pagès

ULTIME REMISE DE CHÈQUE À UNE ASSOCIATION



Photo Didier Ferrand

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MERCREDI 1er FÉVRIER 2017 AU GOLF

Une des premières informations délivrée par le président fut la démission de Michel Martin. Lecture fut faite de la lettre dans laquelle sont exposées les raisons de son départ.

Il fit ensuite le point sur notre opération APAV. Elle est peut-être à un tournant car nos deux Didier, Bascoul et Carme, avaient exprimé depuis pas mal de temps leur volonté de prendre un peu de recul, ce qui nécessite l'implication d'un plus grand nombre de volontaires pour participer aux reconnaissances des parcours dans les mois qui précèdent le balisage la veille et le débaisage le jour de l'opération. Force est de constater que malgré plusieurs appels, les volontaires ne se sont pas bousculés.



D'autre part un concept différent pourrait donner un nouveau souffle à notre opération phare lancée en 2004. En conséquence un plan, non pas B mais M (M pour Mazamet car des idées de recentrer notre action sur le secteur mazamétain ont déjà été avancées) a été mis à l'étude. À suivre...



Ce fut ensuite Claude Ferran qui prit la parole pour apporter quelques précisions sur le projet de reprise du bi-hebdomadaire « La Montagne Noire » qui a cessé de paraître fin 2016.

À son initiative, une association dans laquelle figurent plusieurs rotariens mazamétains, a été créée en vue de continuer à faire vivre ce qui fut le plus petit journal de France.

Notre objectif précise Claude, n'est pas d'engranger de substantiels bénéfices — nous sommes déjà satisfaits si le budget est bien équilibré — mais de continuer à faire vivre un journal qui fait partie du patrimoine mazamétain, créé voici plus de cent ans, et qui s'appelait à l'origine « Le Petit Cévenol ». Le Tribunal de Castres doit annoncer le 3 février s'il accepte la proposition de reprise.



Monsieur Joseph Bramardi était le conférencier de ce mois de février. Il venait nous faire un exposé sur les handicapés et les structures favorisant leur adaptation dans le monde du travail et dans la vie courante.

M. Bramardi est le directeur de l'association « Les Buissonnets » que nous avons aidée l'an dernier et dont Marie Barthès est un soutien actif. Mais cette fonction, dont il a hérité à la suite d'une promesse faite au directeur précédent disparu voici quelques mois, ne constitue pas son activité principale. Il est également directeur de l'APEDI Castres-Mazamet.

L'APEDI, Association de Parents d'Enfants Adultes Déficients Intellectuels, se compose de quatre établissements dans le secteur : Castres, Soual, Revel et Aussillon. Ces ateliers effectuent des travaux divers, repassage, couture, jardinage, emballage et conditionnement, mécanique, travail du bois, (liste non exhaustive). Ces travaux, adaptés aux capacités des handicapés, sont effectués sous la responsabilité de personnels encadrants. Fait remarquable, tous les ateliers sont certifiés ISO 9001.

Fort opportunément une question fut posée au conférencier lui demandant de préciser la différence entre l'APEDI d'Aussillon, connu sous le nom de Chanteclerc, et Les Buissonnets. La confusion est d'autant plus facile que les deux établissements sont situés à quelques dizaines de mètres de distance, à la sortie d'Aussillon sur la route en direction de St-Alby (derrière cousiné Pneus).

L'objectif des Buissonnets est totalement différent. Là pas question de travail : c'est un lieu de vie. Dix à quinze personnes handicapées peuvent y être accueillies, soit pour de courtes, voire très courtes périodes — par exemple parents ou responsables d'une personne handicapée et désirant s'absenter quelques jours — soit accueillies pour des périodes plus longues. Il faut un personnel nombreux et très spécialisé pour s'occuper de personnes atteintes de handicap parfois lourds.

L'APEDI Chanteclerc et Les Buissonnets ont, outre les handicapés, un autre point commun : ils souffrent des réductions financières des pouvoirs publics... et privés.

La conférence terminée, Jean-Louis Cadamuro nous fit la lecture de la minute rotarienne, agrémentée au final de quelques histoires humoristiques dont la chute de l'ultime restera inconnue : Jean-Louis pris de fou-rire, ne put terminer. La lecture du menu connut le même sort, mais là au moins nous savions que sous peu nous connaîtrions la fin de l'histoire.

PERMANENCE DU MERCREDI 8 FÉVRIER 2017 — METS & PLAISIRS

Après la photo traditionnelle prise par Marie, le repas a débuté par un cours d'Anglais que Tim Harris nous a offert en mangeant la terrine du chef.

L'élève Jean-Pierre Aubanton a été le plus assidu à ce cours de langue improvisé.



Luc Cabrol en a fait une version américaine plus facile pour lui que la version anglaise. Les frères siamois Bernard Alquier et Max Farenc en bout de table n'ont rien perdu de la conversation avouant que "ce n'était pas tombé dans l'oreille d'un sourd".

Comme j'ai eu la chance d'avoir devant moi, en début de repas quelques enveloppes avec des chèques de Rotariens pour s'abonner et aider la Montagne Noire, la conversation a tourné sur la reprise de notre Journal.

Nous avons raconté l'avancée "du chantier" avec Benoît de La Jonquière sans qui, comme je l'ai dit, nous n'aurions pas pu défricher ce chemin tortueux... Si tout va bien, le N°1 devrait sortir début Mars. Luc Cabrol (qui parle aussi bien le français que l'américain et l'occitan) nous a conseillé une version numérique et un site... il nous aidera pour y arriver !

Jeff servait ensuite les pavés de saumon avec des pâtes colorées à l'encre de seiche, Max pensait que l'encre du journal était déjà sèche !

La conversation tournait vers l'APAV félicitant les DIDIER Carme et Bascoul très impliqués depuis le début dans cette "belle histoire".

Changer le site, les dates... chacun a donné son point de vue, résultat du sondage gastronomique : c'est un peu tard pour faire la révolution cette année !

L'arrivée de la salade aux fruits exotiques a lancé Jérôme Boury et Jean Pierre Aubanton sur la communication du Rotary à revoir et à amplifier .

Cette action devrait être prioritaire pour notre prochaine présidente Julie : mieux faire connaître le rôle du Rotary dans des manifestations populaires et mettre plus en évidence les dons que nous faisons aux associations.

Au café, nous avons été perturbés par un couple qui avait pris le repas en tête à tête dans la salle voisine.

Avant de disparaître, l'un d'entre eux a subtilisé le chapeau de Luc Cabrol et imposé à Maître de la Jonquière de porter la casquette de Tim Harris, certains ont cru reconnaître Yves Lafon et Didier Bascoul.

Claude FERRAN

PERMANENCE DU MERCREDI 15 FÉVRIER 2017

Chaleureuse ambiance à Mets et Plaisirs, ce mercredi 15 Février 2017.

Il faut dire que les nominés étaient " de taille " : Gérard Montaigut, Yves Lafon, Didier Ferrand, Philippe Auzias, Philippe Schektman, Guy Martin et Olivier Raynaud .

Le repas servi

- Lisette marinée aux petits légumes,
 - Échine de porc aux patates douces,
 - Fondant au chocolat et griottes avec sorbet aux oranges sanguines
- n'a fait qu'embellir l'événement.

Puis les discussions vont bon train :

Pour info, Philippe Auzias nous signale que l'EPA propose une réunion le 1er Mars 2017, à la CCI de Castres : y apporter son aide si possible .

La question de l'APAV s'est posée. Philippe Schektman a souligné surtout le fait de développer la communication et peut-être organiser une soirée dansante (Bal avec orchestre et animations ...). Gérard Montaigut ayant rendez-vous cet après-midi avec le Maire et quelques membres municipaux, attendons donc de connaître les résultats de cette discussion qui permettront de mieux orienter le décisionnel final pour cette année : soit St-Amans, soit les Montagnès.

Guy Martin nous parla de la chapelle des aviateurs près de l'aéroport de Pau où il fut d'antan enfant de cœur. Cet endroit tomba en ruine puis fut repris par d'anciens militaires qui ont rebâti avec bien sûr l'aide de quelques sponsors.

Cet endroit, nous dit-il est digne d'intérêt et mérite une visite.

Didier Ferrand nous a parlé de l'Afrique où l'Allemagne avait offert des Mercedes à un pays africain et aurait dû s'acquitter des taxes d'entrée sur ces voitures alors même qu'il s'agissait d'un cadeau... D'où retrait des Allemands qui reprirent leurs voitures, par contre la France avait offert des DS Citroën en s'acquittant des droits...

Rentrant moi-même de Martinique, il fut difficile de ne pas en parler. Ce pays est merveilleux et magnifique. Toutefois, la majorité de la population semble très assistée (sous perfusion de la métropole) : les gens y sont tranquilles, très festifs et laxistes. Je me pose la question de savoir pourquoi s'entête-t-on à maintenir ces îles qui doivent coûter de lourds investissements divers ? Peut-être le sous-sol maritime très vaste en est la raison si un jour il est exploitable... (mais pas de Politique au Rotary).

Bien d'autres thèmes furent développés car à un repas organisé par le Rotary, il y a toujours quelque chose à dire ou à apprendre pour continuer à " Servir d'abord " .

André HIRIAR

APÉRITIF MERCREDI 22 FÉVRIER 2017



Photo Xavier Pagès



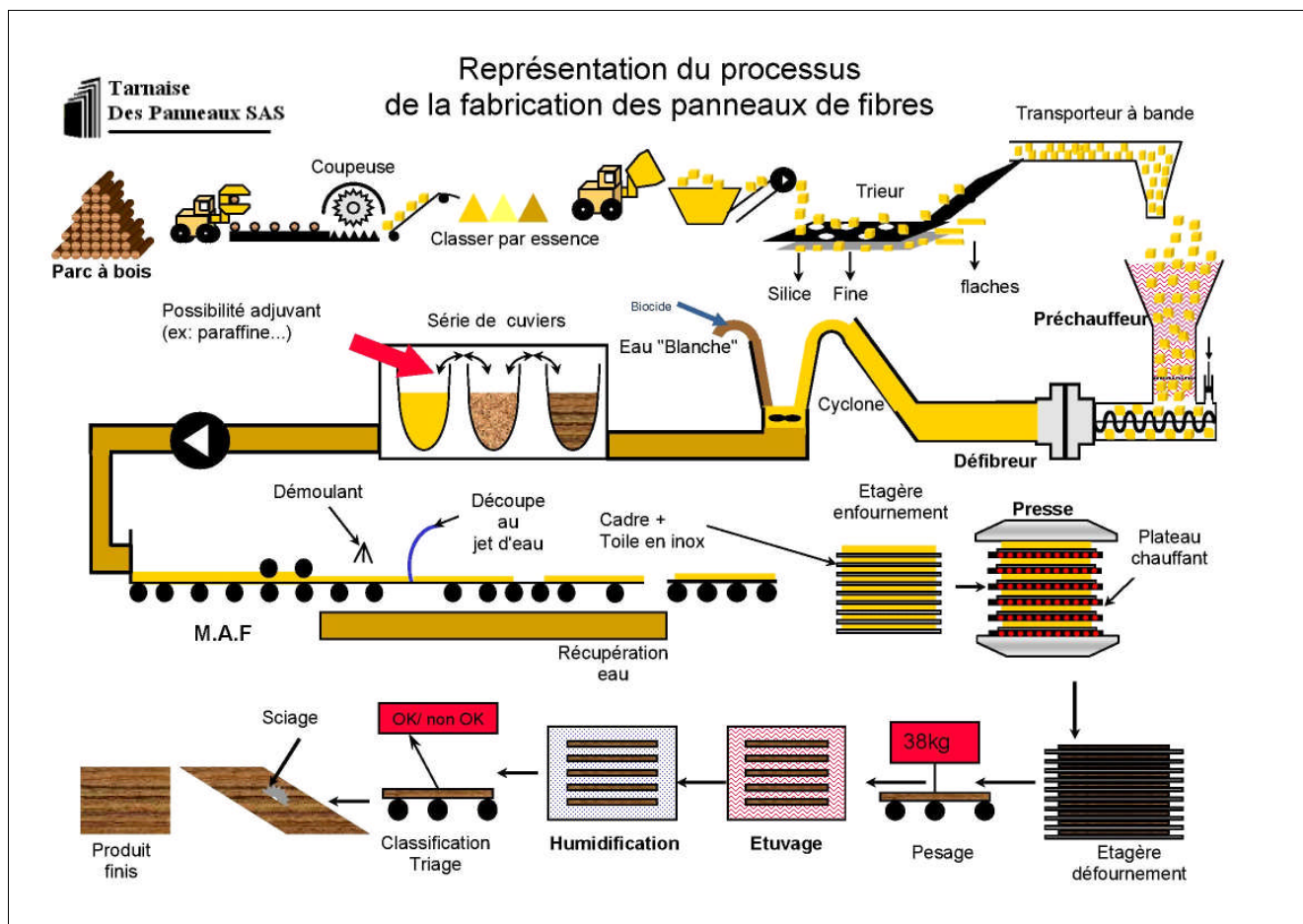
Photo Xavier Pagès

Visite de la Tarnaise des Panneaux

Mercredi 22 Février à 18h

M. Remy, directeur de l'entreprise, nous a chaleureusement accueillis.

Il a rassemblé l'ensemble des visiteurs dans une salle de réunion et nous a fait une présentation très complète sur la base d'un Synoptic qui résume bien l'ensemble de la chaîne de fabrication (voir ci-dessous). Pour la visite nous avons été répartis en deux groupes.



Initialement, l'entreprise travaillait pour Mazamet et Graulhet en fournissant le tanin nécessaire au tannage des peaux (le tanin provient principalement du bois de châtaignier). Cette part s'est réduite comme une peau de chagrin (!), mais il subsiste une petite utilisation à seules fins médicales.

La Tarnaise Des Panneaux a subi plusieurs remaniements importants et le nombre de salariés est passé de 450 personnes dans les années 1980 à 150 personnes actuellement.

La chaîne de fabrication s'est recentrée sur les panneaux de faible épaisseur (2 mm), pour lesquels il existe un marché en France, en Italie, au Maghreb, au Brésil, etc...

Le stock de bois, provenant principalement du Tarn, est divisé en châtaigniers et feuillus. C'est le mélange de ces deux essences de bois qui donne au produit fini ses qualités. Il existe des entreprises qui utilisent des colles pour lier les fibres du bois, ce qui n'est pas le cas de la TDP, car elle utilise la lignite de bois récupérée pour réaliser cette fonction. Le produit est donc totalement "Bio".

La séquence de fabrication peut être résumée très brièvement en :

Défibrage et réalisation de "plaquettes", passage en milieu aqueux à 200°C sous 50 bars, malaxage, extrusion, réalisation de lames pâteuses de 3m x 5m (photo ci-contre). Ces lames circulent sur un tapis et se dirigent vers une presse à multiples étages. Lorsque la presse a garni ses étages, une force de plus de 250 tonnes presse les lames (dont il sort un jus noirâtre), ce qui les transforme en plaques. Celles-ci sont cuites à 200°C puis réhydratées à 6% d'eau afin de les stabiliser.



Le conditionnement final est selon les besoins des clients. On a pu voir, entre autres, des garnitures de portes automobiles, des flasques nécessaires à certains emballages cylindriques et des plaques de petites dimensions destinées à la mise sous plastiques d'emballage. La souplesse des plaques fabriquées est remarquable.

La TDP a une consommation importante d'énergie (eau chaude pressurisée et vapeur). cette énergie provient principalement de la combustion de déchets de bois (biomasse) qui alimentent l'énorme chaudière de l'entreprise. Il n'y a pas de pollution atmosphérique car l'entreprise ne rejette que de la vapeur et l'eau de process est concentrée puis réutilisée.



Photo Xavier Pagès

Visite impressionnante à tous points de vue, car même si les équipements semblent anciens, l'entreprise a su s'adapter... et survivre dans un contexte très difficile. Il n'y en a que très peu de ce type en Europe... et dans le monde !

JP Aubanton

Lors de l'apéritif qui a suivi la visite de la Tarnaise des Panneaux, un chèque a été remis au Centre d'Éducation de Labruguière pour achat de matériel.



Photo Didier Ferrand

Le lendemain, dans un court message adressé à tous les membres le président déclarait :
 Les absents ont souvent tort ! Et hier soir, encore plus. J'ai ressenti que les présents ont eu plaisir à visiter une entreprise industrielle qui a débuté son activité en... 1902.
 Comme quoi, le monde industriel même ancien peut coexister avec notre monde technologique actuel !
 Et l'apéro, merci à notre protocole, a été fameux !
 La Présidente de l'association Centre Éducatif a été ravie de notre don.
 Et vous l'avez entendu, LA DÉPÊCHE est au courant de notre Marche autour du lac.

SUITE DE L'AIDE À L'ASSOCIATION ENFANCE MALTRAITÉE DU TARN

Didier Carme et Didier Rouch (Rotary Club de Revel) avaient proposé que nous aidions cette association qui venait de se créer et qui est la seule à défendre cette cause dans le secteur.

Lors de la remise du chèque, Luis Fernandez avait proposé de "coacher" les membres du bureau. Mme Alexandra Pastre, la jeune fondatrice est revenue vers lui.

Le 23 février, Luis accompagné de Anne Dannenberg a eu une première rencontre avec Mme Pastre. Il s'agit donc d'une action qui se prolonge au-delà de la simple remise de chèque.

Ci-dessous un compte rendu de cette rencontre.



En janvier 2017 Gérard, notre Président, a remis un chèque à une toute jeune association, fondée par Mme Alexandra Pastre en 2016 : enfance maltraitée du Tarn.

En février, Luis Michel, notre spécialiste association-communication-échanges a rencontré Alexandra afin de l'aider dans la continuation de son entreprise : structuration, contacts, priorités, éventuelles conventions, partenariats, parrainage, recrutement de bénévoles. Une rencontre de 2 heures, basée sur la confiance, sur le partage du savoir et de l'expérience, sur la discussion constructive. Une rencontre rotarienne.

Nous gardons contact avec Alexandra. Dans quelques mois son association aura besoin de publicité et le RC Mazamet Montagne Noire entrera de nouveau en jeu.

Anne Dannenberg